

**Commission pour le patrimoine culturel (« COPAC »)**

\*\*\*

**Vu la loi du 25 février 2022 relative au patrimoine culturel ;  
Vu le règlement grand-ducal du 9 mars 2022 déterminant la composition, l'organisation et le  
fonctionnement de la Commission pour le patrimoine culturel ;**

Attendu que le cimetière israélite « Belle Vue » à Luxembourg se caractérise comme suit :

Le cimetière Belle Vue (GEN) encore en activité<sup>1</sup> (RAR), se situe dans le quartier du Limpertsberg, au coin de la rue des cerisiers et de la rue Belle Vue. On accède au cimetière par la rue des cerisiers à travers deux portails droits métalliques à battant, de couleur bordeaux. Deux étoiles de David sont visibles sur le soubassement du portail de part et d'autre des montants. On peut parler d'une entrée principale ouvrant sur la partie récente du cimetière et une entrée secondaire, ouvrant sur une superbe allée de platanes centenaires. Le terrain pentu d'ouest en est, est entouré au nord et à l'ouest par un mur d'enceinte en pierres de taille en grès et par une haie formée de charmes. Au niveau de la composition paysagère, on note donc une très belle allée de platanes qui s'étend d'ouest en est. Un autre rang composé de platanes et de viornes à feuilles ridées longe le mur ouest. Quelques autres essences sont visibles tels que des ifs, des bouleaux, des hêtres ou encore des conifères avec une concentration dans la partie est du cimetière (la plus ancienne). Les allées qui rythment le cimetière sont revêtues principalement de pavés en pierre. Du gravillon entoure les tombes. Seul la partie la plus ancienne est tapissée au sol de lierre<sup>2</sup>. A l'entrée principale du cimetière, sur la gauche, se trouvent deux récipients métalliques. L'un contient de l'eau, l'autre de petits cailloux blancs. La coutume exige que l'on se lave les mains à la sortie du cimetière<sup>3</sup>. Le récipient contenant les petites cailloux blancs, permet au visiteur de déposer des cailloux sur les tombes des défunts comme marque de visite et de mémoire du défunt<sup>4</sup>. Le cimetière est divisé par deux grandes allées allant d'ouest en est et de plus petites allées partant du sud vers le nord. Les parties les plus anciennes et très concentrées sont visibles en bas du cimetière partie est. Les parties les plus récentes se trouvent directement à l'entrée principale et au pied de la maison funéraire. Proche de la maison funéraire se trouve un monument en granite rose dédié aux juifs déportés lors de la Seconde Guerre mondiale. Il a été érigé le 10 octobre 1954<sup>5</sup> (MEM). Le cimetière plus petit à l'origine, connaît donc une extension vers le sud, où se trouvent ces tombes plus récentes<sup>6</sup>. Avec une surface d'environ 7600m<sup>2</sup>, il s'agit du plus grand cimetière juif luxembourgeois.

---

<sup>1</sup> D'après les informations reçues de Monsieur Laurent Moyses, le cimetière Belle Vue est plein. Un nouveau site au cimetière de Merl a été ouvert. Seules encore quelques inhumations ont lieu au cimetière Belle Vue dans les caveaux familiaux.

<sup>2</sup> Un plan de situation du cimetière réalisé en 1983 nous a été remis par la Ville de Luxembourg lors d'un agrandissement du cimetière. On y voit les allées centrales ainsi que les allées secondaires perpendiculaires à celles-ci. Il semblerait que l'entrée principale ait été déplacée à cette date pour créer un nouveau espace.

<sup>3</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/cimetiere\\_juif](https://fr.wikipedia.org/wiki/cimetiere_juif). Le récipient est aussi appelé keli yakar ou natla. Il est destiné à faire le netilat Yadaïm.

<sup>4</sup> Des tombes montrent toujours à l'heure actuelle ces petits cailloux, témoins de passages dans le cimetière.

<sup>5</sup> MOYSE Laurent, Le cimetière Belle-Vue, De Lampertsbiërg, Histoire d'un quartier florissant, Lampertsbiërgger Geschichtfrënn a.s.b.l., p. 73. Également dans le Luxemburger Wort, 11 octobre 1954.

<sup>6</sup> Une photographie aérienne de 1951 montre le cimetière plus petit avec sa maison funéraire. En 1963, le cimetière est déjà plus grand, toujours avec sa maison funéraire. En 1977, le nombre de tombes a augmenté et la nouvelle maison funéraire est visible.

Le terrain du cimetière Belle Vue est acquis par la communauté juive le 11 mai 1883. Il est visible sur le plan de Stübben en 1901 et aussi en 1921<sup>7</sup>. On peut noter sur le plan de 1921, l'ajout d'un bâtiment, une maison funéraire<sup>8</sup>. Celle –ci disparaît après-guerre au profit d'une nouvelle plus centrale, œuvre de l'architecte Victore Engels (OAI)<sup>9</sup>. Elle laisse également la place à de nouvelles tombes. L'achat du cimetière est nécessaire, car le cimetière de Clausen (acquis en 1817, déjà agrandi en 1860) et situé en face de la tour Malakoff, se voit dans l'incapacité d'accueillir de nouveaux défunts<sup>10</sup>. Sur demande de la communauté juive, le directeur général de l'intérieur Henri Kirpach, propose alors à la communauté juive avec le concours du médecin cantonal de trouver donc un nouveau lieu, correspondant aux normes en matière d'hygiène<sup>11</sup>. Le site Belle-Vue est retenu et le médecin envoie le 26 mars 1883 un rapport favorable au Ministère et la communauté juive acquiert donc peu de temps après le terrain<sup>12</sup>. Le 2 décembre 1883, le conseil d'administration de la communauté juive retient que les enterrements peuvent avoir lieu à partir du 1er janvier 1884<sup>13</sup>. Le règlement est établi simultanément et soumis aux autorités pour validation définitive<sup>14</sup>. Ce n'est que le 10 juin 1886 que le directeur général de l'intérieur signe un arrêté, accordant à la communauté juive le droit de disposer du cimetière, l'autorité communale s'octroyant le droit de police et de surveillance<sup>15</sup>. Les inhumations de défunts intra et extra muros de la commune y ont lieu tout au long du XXème siècle. Parmi les nombreuses tombes, on peut lire le nom de familles qui ont contribué au développement économique du Grand-Duché de Luxembourg. Citons les Godchaux<sup>16,17</sup> (SOC/LOC), qui possédaient entre autres une importante société de production de draps au XIXème

---

<sup>7</sup> Le cimetière est visible sur le plan du Limpertsberg élaboré par Josef Stübben (1845-1936) en 1901, suite au démantèlement de la forteresse du Luxembourg. Il est aussi visible sur le plan de 1921 du même architecte.

<sup>8</sup> [www.luxatlas.lu](http://www.luxatlas.lu). La maison funéraire daterait de 1912.

<sup>9</sup> D'après les photographies aériennes, on voit la maison funéraire pour la 1ère fois en 1977. Sur la photographie de 1963, elle n'est pas encore visible. De forme carrée avec un toit plat, elle est constituée de blocs en pierre (calcaire) (AUT). Envahie par du lierre, elle laisse entrevoir des ouvertures renfermant des dalles de verre (AUT). La porte métallique à deux battants ouvre sur une grande salle (AUT). Les volumes extérieures et intérieurs avec le plafond à caisson et son sol ont su conserver un caractère authentique (AUT). Derrière la maison funéraire, se trouve la maison du gardien du cimetière, de même style architectural.

Luxemburger Wort, 19 mars 1962 : Les plans, cahiers des charges et bordereau de soumission pour le gros oeuvre et la construction d'une morgue avec maison d'habitation sont à disposition au bureau de l'architecte Victore Engels.

Luxemburger Wort, 21 octobre 1964 et 30 juin 1965: le cahier des charges et le bordereau de soumission pour les travaux de plâtrerie, carrelages, menuiserie, ferronnerie, façade et peinture sont à disposition au bureau de l'architecte René Schmit.

<sup>10</sup> MOYSE Laurent, Le cimetière Belle-Vue, De Limpertsberg, Histoire d'un quartier florissant, Limpertsberger Geschichtfrënn a.s.b.l., p. 71.

<sup>11</sup> Ibidem, p. 72

Henri Kirpach — Wikipédia ([wikipedia.org](http://wikipedia.org)) **Henri Kirpach** (né le 2 mars 1841 à Mamer (Luxembourg) et mort le 25 avril 1911 à Luxembourg-Ville (Luxembourg) est un avocat, magistrat et homme politique luxembourgeois. Du 6 août 1878 au 9 janvier 1910, Henri Kirpach est Directeur général de l'Intérieur — soit l'équivalent de ministre de nos jours — au sein des gouvernements dirigés par Félix de Blochausen, Édouard Thilges et Paul Eyschen. Dans l'exercice de ses fonctions, il est à l'origine de la Loi du 20 avril 1881 concernant l'enseignement obligatoire

<sup>12</sup> Ibidem, p.72

<sup>13</sup> Ibidem, p. 72

<sup>14</sup> Ibidem, p. 72

<sup>15</sup> Ibidem, p.72. A l'heure actuelle, la Ville de Luxembourg s'occupe toujours et uniquement de l'entretien du terrain et des enterrements. Elle ne touche pas aux tombes elles-mêmes, qui ne sont pas leur propriété. Nombreuses tombes montrent malheureusement un état alarmant de conservation. Une partie a même été sécurisée par des garde-corps car elles risquent de s'effondrer. Des problèmes sont liés à la pierre, mais aussi et surtout des problèmes liés aux fondations des tombes (il semblerait qu'elles soient inexistantes pour les tombes anciennes) et au glissement du terrain. Un inventaire et un constat d'état doivent être menés d'urgence sur l'ensemble des tombes afin de définir un protocole d'intervention. Aussi des études doivent être menées au niveau du glissement du sol. Il en va de la sauvegarde et de la mémoire du lieu. Depuis l'année dernière, des étudiants de l'ISL interviennent sur des tombes pour les nettoyer et les revaloriser. Source : Laurent Moysse.

<sup>16</sup> <https://synagogue.lu/accueil/histoire>

<sup>17</sup> <https://www.luxembourg-city.com>. Un itinéraire porte le nom de la famille qui a été à l'origine du développement de l'industrie textile dans la vallée de l'Alzette.

siècle, les Geiershöfer (SOC/LOC), qui dirigeaient une fabrique de gants à Clausen. D'autres noms tels que les Bonn, Hertz, Rosenstiel ou Sternberg (SOC/LOC) rappellent l'engagement de ces familles commerçantes au Grand-Duché de Luxembourg. Les parents de Hugo Gernsback<sup>18</sup>, inventeur du mot "Science-fiction" et qui a fait carrière aux Etats-Unis, sont enterrés dans ce cimetière. Les grands-parents de l'animateur Stéphane Bern sont aussi inhumés dans le cimetière. Au fil des allées, des tombes rappellent aussi au passant le souvenir de personnes déportées et exécutées pendant la deuxième guerre mondiale (MEM). Certaines tombes tels que celles d'Alfred Oppenheimer, nommé "Judenältester" par l'occupant après la dissolution du Consistoire en 1942, Emile Goldaman, fondateur de l'Amicale des rescapés et familles de disparus d'Auschwitz ou Georges Marx de Mondorf, qui réussit à atteindre la frontière suisse où il est refoulé, témoignent de rescapés des camps nazis<sup>19</sup> (MEM). D'autres tombes, simplement recouvertes de gravillon et entourées d'une margelle, affichent des petites plaques avec les noms de personnes mortes en déportation à Cinqfontaines (MEM). Aussi tout au long des allées, des plaques métalliques ont été apposées sur des tombes ou posées à même le sol pour rappeler la mémoire des défunts<sup>20</sup>. Parmi des figures importantes de la communauté juive, nous pouvons citer les grands rabbins Charles Lehrmann (1950-1958) et Emmanuel Bulz 1958-1990 ou encore Emmanuel Israel, banquier, qui a joué un rôle conséquent dans le développement du secteur financier<sup>21</sup>. Les inscriptions sur les tombes sont en hébreu, allemand ou français. Pour les tombes les plus anciennes, les inscriptions sont gravées à même la pierre ou sur des plaques de marbre blancs fixées aux tombes (AUT). On trouve aussi des lettrages métalliques posés sur les tombes ou encore des gravures plus récentes sur des plaques en verre. Souvent ces dernières cachent d'ailleurs les inscriptions originales en dessous. Les matériaux utilisés pour les tombes sont principalement du grès local (Ernzen et Mertzig) et de la pierre bleue de Soigny pour les tombes les plus anciennes (AUT). Des tombes montrent également du granite noir des années 30 ou du ciment. Les tombes beaucoup plus récentes sont faites en différents types de granite importés. Au niveau de la typologie des tombes, les tombes les plus anciennes sont souvent des stèles verticales fichées dans le sol ou des plaques posées à même le sol (AUT). Les tombes les plus anciennes sont situées dans la partie inférieure du cimetière à l'est (AUT). Se situe également à cet endroit le carré dédié aux enfants décédés avec pour la majorité de petites stèles en grès d'Ernzen fichées dans le sol. Cet endroit a su conserver son caractère authentique avec des tombes reposant sur un parterre de lierre et entourés d'arbres. Les tombes taillées majoritairement dans du grès et de la pierre bleue montrent un art funéraire avec des typologies de la fin du XIXème siècle, début du XXème siècle. Beaucoup de stèles sont érigées à même le sol, entourées de lierre. L'iconographie funéraire d'origine antique pour la plupart des plus anciennes tombes s'inspire des modes en vogue des cimetières chrétiens voisins avec des tombes sous forme de colonnes avec fronton, de sarcophages, urnes, ornements végétales...<sup>22</sup> (AUT). Citons ici par exemple les deux tombes jumelles dont l'une porte encore une plaque en marbre blanc avec le nom d'Edouard Cahen, né le 8 juillet 1820, mort le 22 novembre 1895. La tombe est taillée dans de la pierre bleue de Soigny (AUT) et constituée de plusieurs éléments dont un soubassement avec une dalle et un ensemble architectural d'influence antique avec son fronton supporté par ses deux colonnes (AUT). Les fûts des colonnes sont lisses, les chapiteaux sont ornés de feuilles corinthiennes sculptées (AUT). Les bases

---

<sup>18</sup> <https://www.autorenlexikon.lu>

<sup>19</sup> MOYSE Laurent, Le cimetière Belle-Vue, De Lampertsbièrg, Histoire d'un quartier florissant, Lampertsbièrger Geschichtfrënn a.s.b.l., p. 73

<sup>20</sup> Cette initiative menée dans les années 80 par Robert Moysé (père de Laurent Moysé) a permis de recenser une partie des personnes enterrées dans le cimetière et surtout éviter qu'une grande partie ne disparaisse et tombe dans l'oubli. Source: laurent Moysé.

<sup>21</sup> Ibidem, p.73

<sup>22</sup> DUHAU Isabelle, GROUD Guénola, *Cimetières et patrimoine funéraire*, L'inventaire, p.46.

des colonnes sont carrées (AUT). Le fronton présente une corniche simple (AUT). Les rampants sont ornés de deux petites ornements végétales (AUT). Le fronton est orné d'un épi de faîtage également de forme végétale (AUT). Citons aussi le tombeau en forme de sarcophage de la défunte Joséphine Cerf, décédée en 1892, comme en témoigne la plaque récente posée sur le tombeau (AUT). Dans un style néogothique taillé dans du grès d'Ernzen, il présente de belles ornements sur les flancs (AUT). Sur le dessus du tombeau, une plaque avec des inscriptions en hébreu et français sont visibles. Une urne drapée, également en pierre, couronne l'ensemble. Une belle couronne de fleurs est sculptée à même la pierre. On remarque également des tombes en ciment sous forme d'arbre tronqué avec une écorce marquée et des départs de branches, telle la tombe de Robert Brisac décédé en 1909. Cette représentation *d'arbre de vie* fait son apparition de manière généralisée sur le sol luxembourgeois, à partir de 1870<sup>23</sup> (AUT). Les tombes sont finalement peu connues religieusement, à l'exception parfois d'une étoile de David, visible sur certaines tombes. L'interdiction de représenter la figure humaine, reste très prégnante (second commandement)<sup>24</sup>. Les tombes sont souvent des modèles standards, simplement adaptés à la clientèle juive par les marbriers et sculpteurs locaux (OAI, LOC) et s'éloignent de la stèle monolithe traditionnelle<sup>25</sup>. Les tombes des années 20/30 sont plus simples, dans un style art déco pour la plupart. Les tombes les plus récentes sont souvent de simples dalles reposant sur un soubassement. Nombreuses d'entre elles n'ont pas de stèle et sont faites en granite.

Le cimetière israélite Belle Vue (GEN, AUT, RAR, MEM, SOC, LOC, OAI) reste un des rares témoins de la communauté juive de la Ville de Luxembourg et de ses environs. Il a su conserver une authenticité quasi intacte. Ces tombes peu touchées, témoignent d'un réel savoir-faire artistique avec la volonté d'y intégrer des modes en vogue des cimetières avoisinants. Il remplit les critères d'authenticité, de rareté, de mémoire, d'histoire locale et sociale. L'ensemble avec la maison funéraire et la maison du gardien présente un réel intérêt public à être protégé.

**La COPAC émet à l'unanimité un avis favorable pour un classement en tant que patrimoine culturel national du cimetière israélite « Belle Vue » à Luxembourg (no cadastral 133/3990).**

Présent(e)s : Beryl Bruck, Christina Mayer, Christine Muller, Gaetano Castellana, Heike Pösche, Jean-Claude Welter, John Voncken, Laure Simon-Becker, Marc Schoellen, Mathias Fritsch, Michel Pauly, Patrick Bastin, Paul Ewen, Régis Moes.

Luxembourg, le 21 septembre 2022

---

<sup>23</sup> Quintus, Norbert, „Totenschädel und Lorbeerkränze“, in: Kmec, Sonja; Philippart, Robert L.; Reuter, Antoinette, *Ewige Ruhe? Grabkulturen in Luxemburg und den Nachbarregionen*, Leck, 2019, S. 27-34.

<sup>24</sup> DUHAU Isabelle, GROUD Guénola, *Cimetières et patrimoine funéraire*, L'inventaire, p.46.

<sup>25</sup> DECOMPS Claire, *Cimetières et rites funéraires juifs dans l'Est de la France du Moyen Âge à nos jours*, Open Editions Journals,30/2017, p.10